



# Association Les Lampions

Aide Médicale à l'Enfance du Vietnam

## Récit de voyage...

**E**trangement les mots manquent alors que vient le moment de conter ce voyage.

Le fait que les mots tardent à sortir s'explique certainement par ce sentiment curieux de ne plus appartenir tout à fait au milieu que nous venons de retrouver après plusieurs semaines à l'étranger. Il existe de tels décalages, de tels contrastes qu'il paraît presque impossible de se remettre un jour au diapason. Non, nous n'avons pas nécessairement envie de parler de rentrée de rentrée scolaire, non, je ne sais plus si ma carte de bus est rechargée et oui, nous avons exagéré sur la quantité monstrueuse de ciment dont nous nous servons pour recouvrir notre terre (y en a-t-il jamais eu dessous?) ... Tout paraît curieusement irréel, tellement secondaire. On est un peu désorientées pour ne pas dire complètement dépassées. C'est qu'en fait nous ressortons d'une toute autre réalité, une réalité dans laquelle nous avons plongé avec délices, une réalité qu'il fait bon de côtoyer et qu'il est surtout cruellement difficile de quitter quand vient l'heure du retour.

Comment expliquer sans déformer, comment raconter avec toute la justesse, l'expérience et pourtant toute la fragilité, qui accompagnaient chaque geste observé. Une fragilité constante que nous ressentions à présent, conscientes de la valeur des moments partagés. Ce sont surtout des images qui nous reviennent, peut-être devrions-nous les décrire minutieusement, vous parler de ces précieuses heures passées à préparer la soupe de légumes à l'aube, au côté de personnes inestimables ô combien belles, belles de gentillesse, d'amour et de dévouement. Les décrire et raconter leur quotidien au service des autres est une humble manière de leur rendre hommage.

L'alarme retentit et nous réveille en sursaut. 4h30. Un réveil bien matinal pour démarrer cette première semaine à Long My. Mais le village de la province de Hau Giang s'éveille déjà tandis que nous nous apprêtons difficilement à rejoindre les bénévoles vietnamiens de la croix rouge, laissant derrière nous une chambre silencieuse. Une demi-heure plus tard, nous voici perchées sur la table à distribuer une soupe de riz brûlante aux plus démunis. La journée ne fait que débiter : luttant contre le sommeil grandissant, nous entamons une matinée chargée à découper des légumes à même le sol, sur des tabourets en plastique de 10 cm de hauteur gentiment proposés par les habituées qui nous font connaître les mœurs vietnamiennes. Puis le contact se fait spontanément, un regard suffit pour inviter à s'accroupir, un coin de planche à découper et la communion se crée d'elle-même. Nul besoin de longues palabres pour se comprendre, seul ce bonheur indescriptible de participer à une œuvre utile dans la simplicité du petit jour, entourées de paniers débordant de légumes aux multiples formes. L'ambiance particulière de la petite pièce évoque presque la cuisine d'une seule grande famille dans laquelle femmes, sœurs, tantes, et cousines préparent le repas de la journée.

Le travail ne s'arrête pas là, nous partons ensuite au marché recueillir les dons locaux afin d'assurer l'approvisionnement des jours à venir, et grâce auxquels les bénévoles assurent en partie la distribution gratuite de repas aux malades dans le besoin. A l'aide de moyens très modestes, ceux-ci parviennent à garantir la remise d'une centaine de repas essentiellement à base de riz, de légumes ou d'eau chaude, pour chacun des trois services de la journée. Grâce au

### La nouvelle génération

*C'est fait, je n'ai pas pu résister à l'envie de laisser la parole aux jeunes sur cette tribune.*

*Cela fera bientôt 10 ans que nous parlions de missions, de programme de formation, de techniques médicales, de l'avancement des projets de construction ou d'équipement ; parfois même nous chauffions les plumes sur des exercices philosophiques ; il nous arrivait aussi d'aborder des sujets délicats tels que l'adoption, le travail d'enfant ; d'autres fois ce fût à propos des catastrophes tels que le tourisme sexuel et le sida au Viêt-Nam.*

*Parce qu'il est de notre devoir de vous apporter un témoignage précis, attentif, à chaque retour de mission, à vous qui nous soutenez depuis près de 10 ans, et qui nous regardez partir avec notre cargaison de cartons « Lampions, aide humanitaire » plusieurs fois par an. C'est aussi pour vous permettre de mieux appréhender le contexte dans lequel nous travaillons, pour vous faire découvrir, et peut-être tomber amoureux de ce pays plein de paradoxes qui nous étonne toujours à chaque voyage.*

*Mais aujourd'hui, c'est la relève qui parle, avec des mots justes, sensibles, touchants, avec un regard différent et révolté, avec une émotion innocente et pure. Là, c'est la jeune génération qui découvre le terrain et qui se pose des questions fondées.*

*Et cela me renvoie déjà à leurs premières interrogations, innocentes, à l'époque :*

*«dis papa, c'est comment être pauvre ?»  
puis «c'est quoi la substance orange ?»  
ou encore «qu'est ce qu'un boat people ?»*

*Vous nous donnerez bientôt les bonnes réponses, les enfants !*

*A vous de jouer!*

*DOAN Quoc-Hoa*



• • •  
 bouche à oreille, des bénévoles des cinq districts environnants s'organisent pour faire fonctionner ce « resto du Cœur », basé sur un principe de roulement toutes les semaines.

Afin de consolider l'action des Lampions au sein de ce système, des élèves de l'école maternelle du Grand Tamaris ont confectionné une centaine de tickets réutilisables qui sont dorénavant distribués dans l'hôpital de Long My dans un but pratique et ludique. L'intention et le travail touchant des enfants fut gratifié par la surprise et la joie lisibles sur les visages des malades et des familles. Nos premières journées furent surprenantes : chacun de nos déplacements suscitait un intérêt tout particulier qu'il était par moment difficile de supporter tant les regards se faisaient insistants. D'un bout à l'autre de Long My, nos prénoms couraient sur les lèvres des habitants. Une semaine durant, nous avons découvert ce village, sa population et créé des liens qui, malgré l'obstacle de la langue, nous rattachent encore au Vietnam. Avec

*« Petites femmes au grand cœur, merci pour ce que vous faites. Nous avons nos mains pour apporter une modeste aide autant que nous avons pu le faire, nous avons à présent notre plume pour vous en remercier ».*



l'équipe de bénévoles s'est établie une confiance et une complicité inattendue, unique ; à son contact la vie devenait agréablement simple. Petit à petit nous intégrions cette "famille" et les curieux

voulant toucher nos nez occidentaux se faisaient de plus en plus rares. Mais c'est aussi quand tout cela fut construit qu'il nous a fallu quitter le district pour Can Tho, et un peu plus tard, le pays pour la France. Le retour à notre réalité fut d'autant plus cruel que le dépaysement était saisissant. Cette sensation de vide et de silence face aux rues désertes et goudronnées de notre quotidien retrouvé ne nous quitte plus tandis que le souvenir lointain des bruits et des odeurs (même celle du durian pour les connaisseurs!), nous poursuit encore aujourd'hui.

Cette douce nostalgie, nous la devons à l'association « les Lampions » sans qui nous n'aurions jamais eu le sentiment de participer à la solidarité internationale, peut-être de connaître une approche plus vraie de l'"humanitaire".

Mélanie et Charline MIFSUD  
 My-Linh et Mai-Thi DOAN



Me voici à nouveau à Long My.

Marchés flottants, pêche et navigation, l'eau rythme la vie quotidienne des habitants du delta du Mékong. Je sais, ce retour sans **Pierre** ne sera pas facile, des souvenirs, des émotions intenses vont ressurgir et m'éclater au visage.

Dès mon arrivée, mes amis vietnamiens me posent des questions, nous communiquons par gestes, par dessins, nous nous touchons, nous nous étreignons, ils sont heureux, comme promis je suis revenue. Pierre dort.

Après les agapes du premier soir et l'accueil chaleureux de la direction de l'hôpital, nous nous mettons au travail. Madame Diep, sage-femme, nous sert d'interprète ainsi que l'adorable Madame Sinh qui se dépense sans compter pour assumer son travail et nous être agréable dans tous les domaines.

Je ne vais pas en quelques lignes vous faire partager ces jours de bonheur intense, d'amitié vraie et partagée, de surprises. Je constate avec grande satisfaction, l'impact du travail des équipes des Lampions depuis 1999. Je découvre la **maison des parents** bien tenue, la distribution gratuite des repas, la **salle de jeux** claire et ludique, trop peu ouverte à mon goût à cause d'un personnel polyvalent et bien sûr le **service de néonatalogie** !!

Je comprends qu'il soit envié par les autres districts...

L'agrandissement de l'unité est terminé ? Hoa, Françoise et Séverine vous donneront moult détails.

Que devient l'**obstétrique** dans ces bouleversements ?

Quel bonheur de se retrouver en salle de naissance, moi qui suis à la retraite je revis. Marie-Françoise dit que nous avançons à petits pas, moi je dirai à petits pas de fourmis. Certes le personnel est très motivé, très intéressé quand nous sommes là...

Les naissances augmentent car le service de néonatalogie apporte une grande notoriété. Madame Oanh, chef de service, a soif d'amélioration mais des problèmes internes l'empêchent d'avancer comme elle le désirerait ; j'ai ressenti chez elle une grande détresse.

**L'hygiène** laisse toujours à désirer, nous avons beaucoup travaillé sur les protocoles de travail, l'accueil du nouveau-né dans l'accouchement normal et dystocique, la prématurité, l'accouchement déclenché, dirigé pour indication médicale. Les futures mamans ne disent rien, ne gémissent pas, on accouche en silence, aucun geste de tendresse, aucune empathie entre le personnel soignant et la parturiente.

Après de nombreuses palabres, **la maison de Julie Nieudan** va enfin voir le jour : j'espère pouvoir repartir début 2005 pour l'inauguration.

Les **cours de français** où nous participions avec enthousiasme sont une vraie réussite ; le groupe progresse très vite et force à l'admiration.

**Sophie, Anaïs, Emilie**, mes « petites » élèves infirmières de Valence, quelles sont vos impressions ? Vous m'avez fait confiance, vous m'avez inondée de questions et je vous en remercie.

« Recueil d'activité de la néonatalogie et suivi de la grossesse ». Votre travail n'était pas facile, rébarbatif même, quant on ne parle pas la même



Emilie



Anaïs



Sophie

langue et qu'on ne connaît strictement rien en ce qui concerne la grossesse et la pédiatrie. Vous êtes décourvriez. Vous êtes passées par tous les stades, émerveillement, effroi, révolte, grande émotion...pleurs. Malgré vos petits problèmes de santé, vos fatigues, votre première adaptation à cette nouvelle culture et votre participation active limitée (car pas encore diplômées), je pense que vous garderez un souvenir inoubliable et une expérience humaine unique dans votre vie.

Nous revenons tous

**différents**, nous voyons la vie autrement, nous recevons une grande leçon d'humilité. Même à des milliers de kilomètres, nous ne pouvons oublier ces regards, ce Viêt-Nam aux milles visages qui renaît une vie nouvelle.

Les campagnes sont encore immergées dans un passé lointain, tandis que les villes deviennent des métropoles. La jeunesse regarde au-delà des frontières et adopte les modes qui viennent de l'occident. Mais saura-t-elle défendre avec acharnement son **identité culturelle** ? Ce pays qui force le respect saura-t-il préserver ses traditions et ses coutumes ?

Un grand merci à tous ceux et celles qui m'ont accompagné durant ce séjour et m'ont entouré de leur amitié.

# Formations néonatal

Séverine MASSOL  
Françoise JOUANNEAU

Mission juillet 2004

Formation en Néonatalogie du personnel de l'hôpital de VI THANH

Après avoir démarré les travaux d'agrandissement de l'unité de Néonatalogie, le directeur de l'hôpital de LONG MY, le Dr LAM nous a chaleureusement accueillis dans l'enceinte de l'hôpital. Les salles de réunion et de gardes des médecins ont été vidées et réorganisées en grands dortoirs pour accueillir les 18 membres des LAMPIONS que nous étions à notre arrivée.

La visite de l'actuelle unité de Néonatalogie fait ressentir une impression générale de satisfaction même si l'asepsie reste encore à améliorer. Un effort est fait dans l'installation des nouveau-nés (qu'il est nécessaire de reprendre et de perfectionner) une amélioration de l'hygiène est en cours mais nécessite notamment de réorganiser la répartition du matériel en fonction des nouveau-nés pour limiter les fautes d'asepsie encore trop fréquentes. La prise en charge des nouveau-nés sur le plan médical semble globalement correcte et il ne ressort pas d'erreurs importantes dans les prescriptions médicales, dès lors que la discussion sur telle ou telle attitude thérapeutique a pu avoir lieu.

Un gros problème persiste cependant quant à la tenue des feuilles de surveillance des nouveau-nés. Par exemple, sur ces feuilles, un contrôle de la température et de la fréquence cardiaque est demandée toutes les



3 heures. Les valeurs de 37°2 et de 140 /min y sont régulièrement inscrites alors que l'unique thermomètre du service sort frileusement de son étui presque uniquement quand nous en faisons la demande appuyée, que les trois moniteurs sont toujours dans leur emballage et qu'un seul est en mesure de fonctionner à peu près correctement. Nous n'avons jamais observé de prise de pouls manuel. D'où viennent donc ces chiffres qui sont scrupuleusement notés avec une régularité déconcertante ?

Mais l'objectif de notre mission n'était pas de reprendre la formation à LONG MY même si nous avons essayé d'être présents sans être trop interventionnistes et perturbateurs. Par contre dès la visite de la future unité de VI THANH, il a fallu nous réorganiser. En effet, puisque seuls les murs et le carrelage étaient posés, la formation ne pouvait pas démarrer sur place. Le Dr NGÔN, sympathique directeur de l'hôpital de VI THANH, a

immédiatement envoyé TUYEN le jeune médecin qui sera la responsable de l'unité et deux sages femmes, PHUOC et THI, sur LONG MY, où nous avons pu travailler ensemble sous forme de cours magistraux, de travaux pratiques dans l'unité de néonatalogie, et enfin de jeux de rôle permettant l'évaluation de la formation. Cinq sages femmes de la maternité de LONG MY ont pu également se libérer à tour de rôle pour assister à certains cours.

Les thèmes essentiels de la néonatalogie ont été abordés tels que la prise en charge du nouveau-né en salle de travail et sa réanimation, le prématuré, le petit poids de naissance, les détresses respiratoires, l'hygiène, les infections, l'alimentation, et enfin les ictères.

Avec les trois filles de l'équipe de VI THANH, nous avons déballé le matériel destiné à leur future unité afin qu'elles en connaissent la nature et le fonctionnement. Dans les cartons que nous avons emmenés, nous avons ainsi réservé, pour la future unité, deux moniteurs, deux extracteurs d'oxygène, un aspirateur de mucosités, une couveuse de transport, du matériel de perfusion, de gavage et de soins divers, ainsi que quelques médicaments indispensables.

Nous espérons que cette première approche du nouveau-né leur apportera des bases intéressantes sur lesquelles les intervenants des prochaines missions pourront s'appuyer pour leur future formation dans les locaux (enfin terminés) de VI THANH.

Bon courage à tous et à bientôt.

R  
e  
t  
o  
u  
r  
à  
  
L  
o  
n  
g  
M  
y

Trois ans et demi après ... beaucoup de choses ont changé à l'hôpital : nouvelle cantine, une « maison des parents », une nouvelle maison de la « croix rouge » ; la rue des lampions a de « la classe » ! Il y a aussi une salle de jeux haute en couleur ainsi que l'unité de soins intensifs en plein travaux d'agrandissement.

L'unité semble fonctionner correctement même si quelques efforts restent à faire en matière d'hygiène, de surveillance et de confort des nouveaux-nés. Une évaluation des hospitalisations dans l'unité pourrait nous renseigner sur ses résultats. Quoi qu'il en soit, l'équipe de néonatalogie de Long My a encore besoin de soutien pour améliorer la prise en charge des nouveaux-nés.

Lors de cette mission, nous devons avec Françoise former une équipe de l'hôpital de Vi-Thanh à la néonatalogie. En effet, une unité devait y être ouverte mais, à notre grand regret, les locaux prévus à cet effet n'étaient pas terminés. La formation a quand même pu avoir lieu avec deux sages femmes et un médecin sur le site de l'hôpital de Long-My. Ceci a permis à 5 sages femmes de Long My

d'y participer partiellement. Merci à ces personnes d'avoir suivi avec intérêt cette formation qui leur a été imposée et pour laquelle elles ont sacrifié quinze jours de salaire.

Nous sommes également intervenues avec Josée Marie sur la maternité. Beaucoup de questions subsistent sur la régularité des bains donnés aux nouveaux-nés : les réponses divergent selon le personnel et la salle de bain reste close. Nous avons quand même montré l'importance et la technique du bain aux sages femmes et aux grand-mères souvent là pour s'occuper des bébés. Affaire à suivre !

Mais cette mission a également été l'occasion de partager de superbes moments avec les vietnamiens : voyage au



sud, cours de danse, karaoké ...aussi à l'origine de gros fous rires.

9 août, retour sur Saigon accompagnée par Tao, le neveu de Hoà qui m'a proposé une visite du Paris de l'Asie, à moto. Du trottoir, la circulation est impressionnante mais faisant fi de mes craintes je me lance dans l'aventure. Enorme prise de risque, grosses angoisses mais il faut l'avouer, les vietnamiens sont très forts pour les « manœuvres d'évitement ». Pourtant évoluer de nuit au cœur de cette fourmilière fut un moment magique.

10 août, retour sur Paris ... un peu seule après avoir vécue ces semaines au milieu de cette population chaleureuse et entourée de 15 gais Lampions!

Séverine MASSOL

...  
**Samedi 24 juillet, 7h du matin, aéroport de Saïgon, en route vers l'hôtel :**

- Il fait déjà si chaud et humide, mais qui a ouvert la porte du hammam ?
- Mais où vont ces centaines de mobylettes, vélos, Pousse-pousse, piétons, taxis ?
- Mais que font-ils donc tous de si bonne heure à klaxonner, parler fort, s'apostropher ?
- Comment font-ils pour rouler à 3, 4 et même 5 personnes sur la même moto ? Pour réussir à y transporter ballots de tissus, vitres, paniers de légumes, de fleurs... ?
- Comment font les vietnamiennes pour avoir autant d'allure sur leurs motos ? Dos droit, cheveux longs et lissés, tenues impeccables.
- Arrgh! Comment fait-on pour traverser la rue au milieu de ce flot ininterrompu de motos ? Doit-on se jeter sous leurs roues ?

...  
**Lundi 26 juillet, découverte de l'Hôpital de Long My :**

- Qu'ont-ils tous à nous toucher le nez et nous pincer les bras et les joues ?
  - Pourquoi nous suivent-ils partout, dans l'Hôpital, dans la rue, au marché ?
  - Dans le dortoir : Où sont les draps pour le lit ?
  - Dans les toilettes : Où est la chasse d'eau ?
- Enfin, toutes ces questions pour dire que finalement, il ne faut pas s'en poser mais simplement déposer sa carapace d'occidentale aux portes de l'aéroport et se glisser tranquillement dans leurs habitudes, prendre leur rythme et respecter leur façon de vivre.

...  
**Les moments partagés avec les enfants du village :**

Les soirées au billard, les sorties au marché, les ballades le long du Mékong, les dessins échangés, leurs regards et leurs sourires, leur désir de communiquer font partie des meilleurs moments passés à Long My.

...  
**Un pays plein de paradoxes !**

- Une économie capitaliste dans un régime communiste.
- Censure et propagande en même temps que la TV diffuse les plus grandes chaînes internationales.
- Une végétation luxuriante, des paysages grandioses, un Mékong majestueux mais envahis de détritus.
- Un peuple fataliste qui semble résigné mais en même temps d'une efficacité redoutable.
- Des journées qui traînent, le temps qui s'étire et d'un coup le temps d'un repas, tout s'accélère comme un passage de sauterelles, on mange en 10 minutes.

Avec les Lampions, les vietnamiens montrent une volonté manifeste d'aller de l'avant, une assiduité aux formations dispensées par les médecins des Lampions mais en même temps un certain immobilisme, une hiérarchie castratrice freinent les progrès et l'investissement personnel.

Ce qui me laisse croire pour conclure, que dès que l'initiative personnelle prendra le pas sur le fatalisme et l'immobilisme latent, les vietnamiens seront d'une efficacité plus que redoutable car ils ne comptent pas les heures de travail. Dans l'avenir, on peut extrapoler sur une croissance économique à grande vitesse en espérant qu'elle ne laissera pas de côté les plus démunis et que les mendians n'envahiront pas les rues des grandes villes.

La responsabilité des Lampions est réelle et engagée car former implique développement, améliorations, croissance, performances et progrès social. Mais en attendant, il reste beaucoup de travail de fond pour nous tous, investis dans l'association, pour les futurs missions et sûrement plus tard pour nos enfants qui ont déjà pris goût à l'aventure des Lampions.

# Il pleut,

Françoise  
JOUANNEAU

« Vous partez, en juillet au Viêt-Nam, mais vous n'avez pas peur d'avoir trop chaud ? »

« Et puis, il pleut beaucoup en cette saison, non ? »

- Oh que si, il fait chaud!

- Oh que si, il pleut tous les jours!

Mais tout n'est qu'une question de repères, des repères barométriques qui nous titillent sérieusement nos repères sensoriels.

Voyons ce qu'en pensent les enfants. Ceux du Viêt-Nam d'abord.

« Ici, on aime bien quand il pleut! On peut courir tous nus sous les épaisses gouttes qui nous lavent et nous rafraîchissent en même temps! »

Et ceux qui arrivent au Viêt-Nam (les petits français)

« Houa, c'est génial! Ici, l'eau, quand elle tombe, elle est chaude et quand on est tout mouillé, on n'a même pas froid! On aimerait bien rester plus longtemps dehors avec nos copains Phuoc et Hoan-Anh, continuer le match de foot dans la cour de l'hôpital! »

C'est certainement pour cela que tout est si vert ici!

Vert comme les champs de riz qui s'étendent à perte de vue avec plein de dégradés chevelus qui ondulent au gré du vent. Cà et là, un buffle, un enfant, le chapeau conique d'une paysanne enfouie dans l'épaisse verdure jusqu'aux genoux, un tombeau près d'une petite maison en bois au toit de paille et au sol en terre battue sur lequel picorent trois ou quatre poulets.

« Des Poulets! Mais vous n'avez pas entendu parler de la grippe du poulet? On croyait que c'était fini! »

Et malheureusement, non, ce n'est pas fini! Sournoisement, plus rapide que l'éclair, elle



vient de tuer sans scrupule un jeune paysan et sa famille! le malheureux a eu l'idée irraisonnée d'abattre un de ses précieux poulets qui lui semblait mal en point parce que sa chair allait pouvoir améliorer le maigre repas de ses enfants et de lui-même...

Heureusement tout ce vert est ravivé par les trois récoltes annuelles du riz et la prolifération incroyable de la végétation. Les arbres fruitiers croulent sous leurs fruits. Ici les oranges déjà si mures et toujours aussi vertes, tout comme les gros pamplemousses; Ici les goyaves, les fruits du jacquier, les papayes, les durians (hic!), les fruits du dragon écarlates, tous rivalisent avec les plantes qui entremêlent leurs feuilles et leurs fleurs. Ainsi les hibiscus jaunes, rouges, oranges, les flamboyants, les jasmins, les fleurs du frangipanier et bien d'autres se répondent en une multitude de couleurs et de senteurs des plus enivrantes.

Tout n'est que régal pour nos sens en alerte permanente au sein de tant de stimulations nouvelles et inattendues.

Et tout cela ne serait pas sans :

« Oh que si, il fait chaud! »

« Oh que si, il pleut tous les jours! » en cette merveilleuse saison des moussons au Viêt-Nam.

## Pour nous aider

Nom, prénom : .....

.....

Adresse : .....

.....

.....

Tél : .....

Courriel : .....

- membre actif 32 euros

- membre bienfaiteur libre

- recueil photos 8 euros

« **Regards d'enfants** »

Merci de votre chèque à l'ordre de :

**Association Les Lampions**

Grand'Place d'Aragon

34970 Lattes

## AGENDA 2004 - 2005

**09 octobre 2004**

**Grande Fête des Lampions, 10<sup>ème</sup> anniversaire**  
Salle du foyer rural

**19 octobre 2004**

Troisième Journée de l'enfance à Lattes :  
« **Humanitaire et fraternité** »  
(IRTS Languedoc-Roussillon et Les Lampions)

**Mission 29 octobre – 13 novembre 2004**

Démarrage de la 2<sup>ème</sup> unité de néonatalogie  
(Vi-Thanh)

**Mission Mars 2005**

- groupe de « suivi 0-6ans »
- inauguration de la « Maison de Julie » à Long My

**20-22 mars 2005**

Congrès à Siem Reap, Cambodge :  
**Pédiatrie et Développement**  
(Association Française de Pédiatrie Ambulatoire)  
Session « Accès aux médicaments »  
Modérateur : Les Lampions